

■ DRC

Le projet KongoKing : Prospections archéologiques et enquêtes ethnoarchéologiques dans la vallée de l'Inkisi et régions avoisinantes (Province du Bas-Congo, RDC)

Igor Matonda (1 et 2), Els Cranshof (1 et 2), Clément Mambu (3), Roger Kidebua (3) & Koen Bostoen (1 et 2)
 (1) Groupe de Recherche KongoKing, Université de Gand, (2) Université Libre de Bruxelles, (3) Institut des Musées Nationaux du Congo
 Corresponding author: Els Cranshof, KongoKing Research Group, Department of Languages and Cultures, Ghent University, Belgium.
 els.cranshof@ugent.be

Introduction

Dans le cadre du projet de recherche KongoKing, dirigé par Koen Bostoen (cf. www.kongo-king.org), une mission de prospections archéologiques et d'enquêtes ethnoarchéologiques, menées par Els Cranshof et Igor Matonda, a été organisée pendant neuf semaines entre fin juin et mi-septembre 2014 (Figure 1). Elle s'est concentrée sur les trois provinces de l'ancien royaume Kongo intégrées à l'actuelle province du Bas-Congo: les provinces de Nsundi, Mpangu et Mbata. Cette mission a permis d'estimer la profondeur historique des villages actuels, mais également de repérer des sites archéologiques. Cet article en présente une vue d'ensemble.

Les interviews ethnoarchéologiques ont porté sur les traditions céramiques actuelles dans le but de reconstruire les espaces de production et de distribution ainsi que, dans un cas, la chaîne opératoire. L'attention s'est également portée sur le

vocabulaire relatif à la poterie ainsi qu'aux termes liés à l'occupation humaine. En concertation avec les informateurs et dans la continuité des prospections archéologiques effectuées en 2013 (Clist *et al.* 2013), des prospections et collectes de surface ont été entrepris sur plusieurs sites archéologiques potentiels. A chaque fois, la localisation exacte, le type de matériaux recueilli et la densité des artefacts ainsi que quelques renseignements géographiques ont été notés. Seize sondages ont été réalisés dans différents endroits, allant de trois à douze tranchées d'1m² par site. Ceux-ci ont été fouillés jusqu'à une profondeur d'un mètre sauf mention contraire. Les sites ont été choisis soit pour tester certaines hypothèses développées dans les années précédentes, soit pour augmenter nos connaissances archéologiques des zones jusqu'ici pratiquement inconnues.

La province de Nsundi

Afin d'élargir les connaissances sur la province de Nsundi nous nous sommes rendus sur deux axes: l'axe partant de Songololo jusqu'au fleuve Congo près du barrage hydroélectrique d'Inga et l'axe partant de Kimpese et menant aux monts Bangu. Le premier axe concerne la région de Mpemba Kasi habitée par les populations Manteke ou Bamboma (MacGaffey 1977; Sikorski 1977; Thornton 2001). Les enquêtes ethnoarchéologiques se sont déroulées à Mbanza Manteke, Mbanza Kazi et Kimbwinga. Les prospections jusqu'au fleuve Congo nous ont conduit aux sites de Kulu, Kazu, Paza, Bu, Maningwa et Kimbwinga. Le matériel récolté en surface est constitué de tessons, scories, fours de fontes, fragments de tuyères, pierres taillées sur quartz et un biface. Les sites de Kazu et Maningwa présentent de fortes érosions avec une couverture végétale assez clairsemée. A Kazu, les tessons étaient encore en place contrairement à Maningwa.

A N'kondo (NKO), colline très érodée près de Mbanza Manteke, cinq carrés de sondages d'1m² chacun y ont été ouverts, mais n'ont pu être terminés à cause des réticences d'une partie de la famille des propriétaires de terre. En surface, ont été collec-

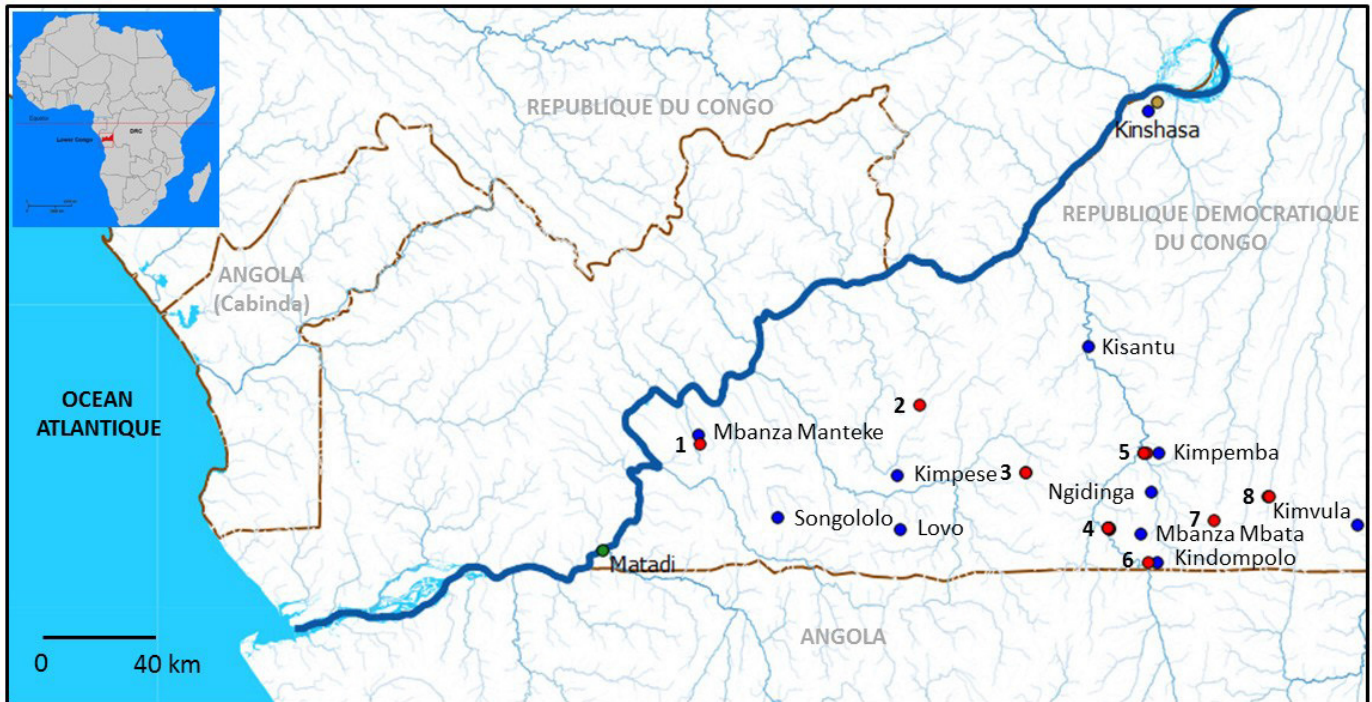


Figure 1: Carte du Bas-Congo avec sites fouillés (points rouges) et principaux lieux mentionnés dans cet article (points bleus). Sites fouillés: 1. Nkondo, 2. Mbanza, 3. Kitala, Nkumba, 4. Kinsala, Makela, Mbata Kulunsi, Mbilu 5. Kingunga, Mani, Nganda, 6. Ntenda, 7. Kidingu, 8. Kingufulu, Luidi.

té des matériaux divers: céramiques européennes, céramiques locales avec différentes sortes de pâtes et décors, des fragments de métal et des fragments de verres récents.

Le deuxième axe partant de Kimpese vers les monts Bangou a porté sur l'ancien district de Nsevo décrit par le Capucin Jérôme de Montesarchio (Cuvelier 1946; de Bouveignes et Cuvelier 1951; Piazza 1976). Après les prospections le long de la route partant de Lombo Fuese, nous avons atteint le village Mbanza décrit comme correspondant à l'ancien chef-lieu du district de Nsevo (Cuvelier 1946: 349-350). Toutefois, le toponyme de Nsevo a disparu de la mémoire collective contemporaine. Nous avons découvert dans les villages plusieurs fosses identifiables en surface. Une tranchée de sondage d'1m² a été ouverte dans une des fosses du village de Mbanza (NZA). Cette fosse dépotoir montrait de nombreuses couches rubéfiées et contenait de la céramique, des fragments de métal et d'os et une grande quantité de charbon.

La province de Mpangu

A la suite de l'étude critique de cartes historiques et de sources primaires, les recherches se sont focalisées sur la localisation du chef-lieu de la province de Mpangu (Bal 2002; Van Wing 1921). Deux installations étaient à vérifier: une sur la rive droite de la rivière Inkisi (Clist *et al.* 2013: 29; Van Wing 1921: 81) et une sur sa rive gauche (Bal 2002: 291; Cuvelier 1946: 346). Sur la rive droite, près de l'agglomération de Kimpemba, les enquêtes préliminaires en 2013 avaient déjà permis de localiser un emplacement à la confluence des rivières Inkisi et Mfidi. Trois sites situés sur le même complexe collinaire ont été sondés, à savoir Kingunga (KGG), Nganda (NDA) et Voka di Mani (MNI).

A Nganda, où se trouve un bosquet sacré avec des tombes associées par nos informateurs au premier chef de Mpangu (Figure 2), nous avons ouvert six tranchées de sondages d'1m² chacune. Trois sur le replat occupé par des champs de manioc et

deux autres près du bosquet sacré au sud des sépultures. A Kingunga, des collectes en surface nous ont conduit à ouvrir huit sondages d'1m² sur le sommet de la longue colline couverte de nombreux palmiers (*Elaeis guineensis*). A Voka di Mani, sur le replat, à près de 300m de Kingunga, nous avons ouvert trois tranchées de sondages d'1m² aux alentours d'un kapokier (*Ceiba pentandra*).

Sur la rive gauche de l'Inkisi, la mission s'est installée au village de Mbanza Mpangu situé dans la concession-ferme Jules Van Lancker/Organman (JVL) de Nkolo. Le village est presque ceinturé par la rivière Bombe. Des collectes de surface ont été réalisées à Kimini, Kitala et Nkumba. Le site de Kimini est souvent inondé en saison des pluies. Le matériel consiste en fragments de pipe, céramiques européennes et locales, perles bleues en verre. Les

sites de Kitala et Nkumba sont situés sur une petite colline assez longue et érodée. Le matériel en collecte de surface est composé de céramiques et fragments de pipes. Nous y avons effectué des fouilles préliminaires.

A Kitala (TAL), cinq sondages ont été placés en début de pente sur la colline fortement érodée, là où il y avait des concentrations de céramiques en surface (Figure 3). Deux sondages ont été arrêtés à 60cm de profondeur à cause de niveaux de cailloux. Les sondages 1 à 3 ont livré des fonds de fosses (cf. Figure 3) avec une grande quantité de matériel archéologique (céramiques, charbons de bois, noix de palmes carbonisées). Une tranchée a été élargie d'un 1m² afin d'y prélever un échantillon archéobotanique.



Figure 2: Bosquet sacré à Nganda.



Figure 3: Fond de fosse dans la tranchée 2 à Kitala.

Situé à environ 100m de Kitala, le site de Nkumba (NKU) est une petite colline aplatie recouverte de champs de manioc. Il ne nous a pas été possible d'ouvrir des sondages dans les champs où la densité des tessons était pourtant la plus importante. Toutefois, sur le sommet de la colline, proche du versant nord-ouest, nous avons posé trois carrés de sondage d'1m² distants de cinq mètres chacun. Les sondages ont été arrêtés au niveau de la roche stérile à 50-60cm de profondeur.

A l'Institut des Musées Nationaux du Congo à Kinshasa, nous avons également eu l'opportunité de consulter la petite collection de collectes de surface rassemblées par G. Heimlich dans le cadre de sa thèse portant sur l'art rupestre dans le massif de Lovo, situé également dans l'ancienne province de Mpangu (Heimlich 2014). Une cinquantaine de tessons céramiques ont été décrits et photographiés; certains sont identiques aux poteries découvertes

aux sites de Kindoki et de Ngongo Mbata fouillés par le projet KongoKing.

La province de Mbata

Dans la province de Mbata, grâce aux recherches de 2012 à 2014, nous connaissons maintenant bien le centre commercial de Ngongo Mbata (Clist *et al.* 2015a). Ici aussi, l'enjeu reste la localisation de la capitale provinciale (Hildebrand 1940). Cette année nos recherches se sont déroulées autour de Mbata Kulunsi, sur l'axe reliant Ngidinga à Kindompolo et aussi sur l'axe entre Ngidinga et Kimvula. Ces deux dernières zones étaient complètement inconnues d'un point de vue archéologique.

Schellings a suggéré que la colline de Mbata Kulunsi (MBK), située sur la rive est de l'Inkisi, ou ses environs pouvaient avoir été le chef-lieu (Hildebrand 1940: 368-371). Ce site avait été découvert

par le Père Jésuite Allard en 1909 (Gallez 2001) et fouillé par l'Administrateur de Territoire Verschafel en 1913 (Van Moorsel 1965). Après des enquêtes et quelques sondages préliminaires l'année passée (Clist *et al.* 2013), la colline de Mbata Kulunsi a été sondée. Douze sondages ont été implantés tout au long de l'axe de la colline. Ceux-ci ont livré une faible quantité de matériel – quelques tessons et pierres taillées sur quartz – et une stratigraphie simple. Au-delà de la fine couche d'humus, le sondage livre un remplissage argileux jaunâtre compact. A 20m et au sud de l'église de Mbata Kulunsi, un villageois avait extrait quelques mois plutôt une épée, deux crucifix de petite taille, des perles en pâte de verre blanche et deux dents d'adultes. Suite à ces renseignements, une plus grande tranchée (16m²) a été ouverte à cet endroit. Dans cette tranchée, les vestiges d'au moins deux sépultures

ont été dégagés. Outre des structures en pierre similaires à celles découvertes au cours des fouilles des sites de Kindoki et de Ngongo Mbata (Clist *et al.* 2015a,b), nous avons découverts de nombreux clous et autres fragments de fer, un crucifix, et deux épées. L'une des tombes contenait également des restes humains (une mâchoire et quelques dents) (Figure 4).

Tout compte fait, il nous paraît assez raisonnable que la capitale provinciale ne se trouvait pas sur la colline de Mbata Kulunsi, en tout cas pendant l'apogée du royaume Kongo, à savoir entre le 15^e et le 17^e siècle. L'importance des tombes découvertes doit encore être évaluée mais les similitudes avec les artefacts découverts dans le cimetière de Kindoki (Clist *et al.* 2015b) sont frappantes. Hormis Mbata Kulunsi même, deux collines à proximité ont



Figure 4: Manche d'épée ou sabre et mâchoire dans une tombe de la tranchée 10 à Mbata Kulunsi.

été testées. A Mbilu (MBL), les quatre sondages ont livré un assemblage de poteries, de pipes finement décorées et de perles bleues ressemblant au matériel de Kiyenga, sondé en 2013 (Clist *et al.* 2013). Sur le site de Makela (KEL) au sommet de l'escarpement de la colline surplombant la rivière Inkisi, cinq carrés de sondage ont été implantés. Ils ont livré le même assemblage matériel, mais en plus faible quantité.

Suite aux résultats de 2013, nous sommes également retournés à Kinsala (NSA). Cette petite colline, située au sud de Mbata Kulunsi, mesure une centaine de mètres de diamètre. Cinq sondages, initialement d'1 m² ont été placés sur son sommet aplati, dans la zone avec la plus grande densité d'artefacts. Après extension de trois unités, un total de 10,5m² a été fouillé sur une profondeur d'un mètre. Ceci a permis de dégager huit nouvelles fosses. Ces fosses contenaient de la céramique et des restes organiques carbonisés. Nous avons également collectés, au fond de quatre de ces fosses, des échantillons archéobotaniques pour flottaison. A l'inverse de la colline de Mbata Kulunsi, Kinsala présente une stratigraphie bien plus complexe avec après la couche d'humus, plusieurs couches sableuses de plus en plus blanchâtres qui se succédaient avant d'atteindre le niveau d'argile compacte jaunâtre.

Une autre localisation possible de la capitale provinciale de Mbata a été suggérée aux environs de Ngidinga, le long de la rivière Mfidi, affluent de l'Inkisi (Van Wing 1921: 107-108). Ceci nous a incité à explorer l'axe de quelques 40km entre Ngidinga et la frontière avec l'Angola à Kindompolo. Des enquêtes ethnoarchéologiques ont été effectuées dans dix villages le long de cet axe, dont au village de Mbanza Mbata, parfois suivies de prospections et de collectes de surface. Au village de Kiteke, nous avons interviewé une potière retraitée sur la chaîne opératoire céramique. Sept sondages ont ensuite été établis sur le site de Ntenda (NTE) ou Londo Lutenda découvert lors des prospections. Ce site, localisé sur une pente raide et fortement érodée à proximité de Kizenga, un quartier de Kindompolo, n'était pas considéré par les informateurs

comme un ancien lieu d'habitation. En surface, une grande quantité de matériel, surtout de la poterie, a été enregistré. En fouille, le contexte était moins bien conservé, probablement à cause de l'érosion.

Nous avons voulu mener aussi des prospections plus poussées vers l'est, afin de retrouver l'axe commercial du commerce du raphia (Thornton 1990) qui partait de Luanda au Kwango et qui est indiqué sur les cartes de la fin du 17^e siècle (par exemple Blaeu 1662) qui retraçaient l'itinéraire de Jan van Herder en 1642 (Avelot 1912; Planquaert 1932). Des enquêtes ethnoarchéologiques combinées avec des collectes de surface ont été faites dans onze villages le long de l'axe de 120km qui relie Ngidinga et Kimvula. Cette région est difficile d'accès à cause de l'état de la route. L'isolement relatif de ce secteur crée également une méfiance des villageois qui complique le travail d'enquête. Progressant vers l'est, le paysage change et les collines deviennent plus hautes et rocheuses. Elles alternent avec de larges plaines.

Des sondages ont été installés en trois localités. Au sein de l'agglomération de Kinkosi, quatre sondages sont placés au site de Luidi (LUI), sur une pente près de la rive gauche de la Luidi. En raison de l'érosion, seulement deux unités ont livrés des stratigraphies avec du matériel, essentiellement céramique, en place entre 0 et 40cm. Sur le bord de la Luidi, à sa rive droite, à Kingufulu (KGF), trois sondages montrent une faible densité d'artefacts qui sont concentrés dans les deux couches supérieures (soit de 0 à 60cm).

Un dernier site dans ce secteur, nommé Kindingu (KID) par notre équipe d'après le petit ruisseau qui le contourne, se situe proche du village de Mpemba 2. A la différence de la majorité des localités sondées, ce site se trouve dans une vallée et la stratigraphie montre une charge organique plus importante. De haut en bas, les couches sableuses et compactes évoluent du noir au gris et ensuite au brun. Le matériel trouvé, constitué de tessons, n'est pas abondant.

Conclusion

La méthode de prospections et sondages réalisée lors de cette mission avait pour objectif de tester certaines hypothèses pour l'avancement de nos projets de recherche doctorale mais aussi le souci d'une vue d'ensemble des potentiels sites archéologiques du Bas-Congo pour une approche spatiale sur une plus grande échelle. Ce travail de terrain de 2014 va nous permettre, après l'analyse plus fine du matériel, des études de laboratoire et la datation des différents contextes, de mieux cibler le prochain terrain. Les données ethnoarchéologiques et linguistiques collectées feront l'objet de réflexion avec les autres disciplines du projet pour enrichir les recherches.

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier le personnel de l'Institut des Musées Nationaux du Congo (IMNC), et particulièrement son Directeur Général Prof. Ibongo ainsi que J. Yogolelo pour leur soutien administratif. Notre reconnaissance revient également à G. Heimlich qui nous a permis de consulter sa collection déposée à l'IMNC. Nous sommes aussi reconnaissant de l'aide de Bruno Kivuvu Mbala qui était notre interprète et médiateur pendant une partie de notre séjour. Ensuite, nous tenons à exprimer des remerciements auprès des équipes du Département des Langues et Cultures Africaines de l'Université de Gand et du Département Patrimoines du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, et plus particulièrement B. Clist pour la relecture attentive de notre manuscrit. Finalement, il nous reste à remercier toutes les personnes qui nous ont fourni de l'aide – grande ou petite – pendant notre séjour : notre chauffeur, les nombreux informateurs, hôtes, interprètes, chefs de villages et ouvriers.

Bibliographie

Avelot, R.

1912 Une exploration oubliée: Voyage de Jan de Herder au Kwango (1642). *La géographie - Bulletin de la Société de Géographie* XXVI: 319-328.

Bal, W.

2002 *Le royaume de Congo et les contrées environnantes (1591). La description de Filipo Pigafetta et Duarte Lopes*. Paris: Chandeigne/Unesco.

Blaeu, J. J.

1662 Regna Congo et Angola. In [*Atlas major*] *Geographia, quae est Cosmographia Blaviana*, Volume 9, Amsterdam: 147-148.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, F. Steyaert et K. Bostoën

2015a African-European Contacts in the Kongo Kingdom (16th-18th c.): New Archaeological Insights from Ngongo Mbata (Lower Congo, DRC). *International Journal of Historical Archaeology* 19.

Clist, B., E. Cranshof, G.-M. de Schryver, D. Herremans, K. Karklins, I. Matonda, C. Polet, A. Sengeløv, F. Steyaert, C. Verhaeghe et K. Bostoën

2015b The elusive archaeology of Kongo urbanism: The case of Kindoki, Mbanza Nsundi (Lower Congo, DRC). *The African Archaeological Review* 32.

Clist, B., P. de Maret, A. Livingstone-Smith, E. Cranshof, M. Kaumba, I. Matonda, C. Mambu, J. Yogolelo, et K. Bostoën

2013 The KongoKing Project: 2013 Fieldwork Report from the Lower Congo Province (DRC). *Nyame Akuma* 80: 22-31.

Cuvelier, J.

1946 *L'ancien Royaume de Congo*. Bruxelles: Desclée de Brouwer.

de Bouveignes, O. et J. Cuvelier

1951 *Jérôme de Montesarchio. Apôtre du Vieux Congo*. Namur: Collection Lavigerie.

Gallez, D.

2001 *Fernand Allard. Journal du Congo (1905-1907). Un apprentissage missionnaire*. Vol. XLIX. Bruxelles/Rome: Institut Historique Belge de Rome.

Heimlich, G.

2014 *L'art rupestre du massif de Lovo (République démocratique du Congo)*. Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles/ Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

Hildebrand, P.

1940 *Le Martyr Georges de Geel et les débuts de la Mission du Congo (1645-1652)*. Anvers/ Léopoldville: Archives des Capucins.

MacGaffey, W.M.

1977 Economic and social dimension of Kongo slavery. In S. Miers et I. Kopytoff, editors, *Slavery in Africa: Historical and Anthropological Perspectives*. Madison: Wisconsin University Press, pp. 235-257.

Piazza, C.

1976 *La prefettura apostolica del Congo alla metà del XVII secolo. La relazione inedita di Girolamo da Montesarchio*. Vol. 6. Milano: Dott. A. Giuffrè Università di Trieste.

Plancquaert, M.

1932 *Les Jaga et les Bayaka du Kwango*. Mémoires de l'Institut Royal Colonial Belge, vol. 8. Brussels: Marcel Hayez.

Sikorski, H.

1977 *The growth of Mbanza Manteke, 1879-1900. An Essay in Social History*. BA thesis: University of Wisconsin, Madison.

Thornton, J.K.

1990 Precolonial African Industry and the Atlantic Trade, 1500-1800. *African Economic History* 19: 1-19.

2001 The Origins and Early History of the Kingdom of Kongo, c. 1350-1550. *The International Journal of African Historical Studies* 34 (1): 89-120.

Van Moorsel, H.

1965 Nouvelles notes sur le site de Mbata Makela. *Ngonge, Carnets de sciences humaines* **17**: 246.

Van Wing, J.

1921 *Etudes Bakongo. Histoire et Sociologie*. Bibliothèque-Congo, vol. III (3). Bruxelles: Goemaere.